



MADAME KRILL ET MONSIEUR BÄCHLE

DIRECTEURS DU LYCÉE FRANCO-ALLEMAND DE SARREBRUCK

Die Menschen, die wir Ihnen hier vorstellen, haben eine Gemeinsamkeit: Sie leben zwischen zwei Ländern, zwei Kulturen, zwei Sprachen. Jeder von ihnen trägt auf seine Weise zu den deutsch-französischen Beziehungen bei. Von Krystelle Jambon. **leicht**

Monsieur Bächle, en poste depuis sept ans, et madame Krill, depuis deux ans, dirigent en tandem le lycée franco-allemand de Sarrebruck. Fondé en 1961, deux ans avant le traité de l'Élysée, ce lycée est l'une des premières institutions franco-allemandes. Élèves germanophones, francophones et bilingues se côtoient dans des classes mixtes, dites « d'intégration ».

Il existe seulement trois lycées franco-allemands. On est loin de l'euphorie liée au traité de l'Élysée de 1963 qui visait à en créer 20

dans les zones limitrophes. Pourquoi est-ce si laborieux d'en fonder d'autres ?

M. Bächle: Il faut une volonté commune. Après la fondation du lycée de Fribourg, il était prévu de créer un lycée franco-allemand à Munich. Ce fut un échec total car les deux nationalités n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur un système commun de notation.

Le compromis commence donc dès la notation ?

Mme Krill: Il faut sans cesse se coordonner, s'adapter, travailler en équipe. C'est vraiment une caractéristique

du franco-allemand, sinon cela ne fonctionne pas. Nous, par exemple, nous n'avons repris ni le système de notation français (sur 20), ni celui de

le traité	der Vertrag
se côtoyer [kotwaje]	miteinander verkehren
viser [vize]	vorhaben
la zone limitrophe	die Grenzregion
laborieux,se	mühsam
la fondation	die Gründung
l'échec [lefek] (m)	der Misserfolg
se mettre d'accord	sich einigen
la notation [notasjõ]	die Benotung
s'adapter	sich anpassen
repandre	übernehmen

la moyenne [mwajen]	etwa: die Note »befriedigend«
la valeur d'exemple	die Vorbildfunktion
l'entente (f)	die Übereinkunft
au sein de	innerhalb
pâtir de	leiden unter
au préalable	im Vorfeld
comportemental,e	hier: im Verhalten
oralement [oralmõ]	mündlich
faire un discours [diskur]	eine Rede halten
se tenir sur l'estrade (f)	hinter dem Pult stehen
être sur un pied [pje]	sich auf Augenhöhe begegnen
d'égalité	
le prédécesseur [predeseseøer]	der Vorgänger
d'un seul homme	einmütig, gleichzeitig
se mettre debout	aufstehen
l'enseignant (m)	die Lehrkraft
le chef d'établissement	der Schulleiter
retenir	übernehmen
le trimestre	das Quartal
le bulletin [byltẽ]	das Zeugnis
semestriel,e	Halbjahres-
l'appréciation [lapresjasjõ] (f)	die persönliche Bemerkung
non négligeable [nõneglizabl]	nicht unwesentlich
avoir conscience [kõsjãs] de	sich bewusst sein
œuvrer à	arbeiten an
soutenir [sutnir]	unterstützen
purement [pyrmã]	rein

l'Allemagne (sur 15). Nous avons créé notre propre notation sur 10, avec la moyenne à 6 sur 10.

Et vous deux, êtes-vous constamment en négociation ?

Mme Krill: Nous avons valeur d'exemple (rires). S'il n'y avait pas une entente au sein de la direction, le reste de l'équipe en pâtirait. Or, sur les sujets importants, nous aurons eu une discussion au préalable pour que, devant les équipes et les parents d'élèves, nous parlions d'une seule voix.

Quelles différences comportementales note un enseignant français au niveau des élèves allemands ?

M. Bächle: Une grande autonomie et une facilité pour s'exprimer oralement. Les élèves allemands n'ont pas peur des profs.



Dans la cour du lycée franco-allemand de Sarrebruck

Mme Krill: Mettez un micro sous le nez d'un élève français, il dira: « Euh... euh... » Présentez-le à un élève allemand, il vous fera un discours. En France, le professeur se tient sur l'estrade, l'élève boit le savoir. En Allemagne, on est sur un pied d'égalité, on discute.

M. Bächle: Quand nous sommes arrivés il y a sept ans, le prédécesseur de madame Krill et moi passions dans toutes les classes. Les élèves français se levaient d'un seul homme. Quant aux Allemands, ils prenaient bien leur temps avant de se mettre debout... Mme Krill: Je me souviens qu'un élève t'avait dit: « Herr Bächle, Sie haben schöne Schuhe! » (rires). Il faut préciser que monsieur Bächle est aussi enseignant. Mais en France, qu'un élève s'adresse ainsi à un chef d'établissement serait inimaginable. La relation est bien plus hiérarchique.

Qu'avez-vous retenu de positif du système français ?

M. Bächle: Citons les trimestres au lieu des semestres. Ils permettent aux parents d'avoir une première informa-

tion très officielle avant Noël, puis une deuxième avant Pâques. Alors qu'en Allemagne, le bulletin semestriel arrive tard dans l'année. Nous avons conservé aussi les appréciations sur les bulletins français. En Allemagne, il n'y a que des chiffres. Un autre point non négligeable: les grandes vacances françaises en juillet et août!

Avez-vous tous les deux conscience d'œuvrer à l'amélioration des relations franco-allemandes ?

Mme Krill: Pour nous, c'est devenu naturel, mais oui, j'en suis tout à fait consciente. Nous allons d'ailleurs être soutenus à l'avenir puisque le gouvernement de Sarre a initié le Frankreichsjahr, et la Lorraine de son côté souhaite aussi mettre en place le bilinguisme pour les élèves. Nous pourrions partager notre expertise avec d'autres.

M. Bächle: J'ai travaillé pendant presque 30 ans ailleurs, dans des lycées purement allemands. Quand je suis arrivé ici, j'ai apprécié de trouver ce cadre binational, de contribuer à créer très concrètement une intégration. C'est un véritable plaisir! ■